

LE JOURNAL POUR TOUS

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences générales, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISANT LE JEUDI

Son but : Instruire, aider et éclairer.

<p>ABONNEMENT : Canada et Etats-Unis : Un an..... \$2,50 Union postale : Un an..... \$4,00 Payable d'avance en une fois, ou à raison de 25c par mois pour les abonnés du Canada et des Etats-Unis.</p>	<p>Rédaction et Administration : 914 RUE ST-DENIS, à MONTRÉAL. Téléphone Bell : Est 2063. Directeur : DOCTEUR R. VILLECOURT, Lauréat de l'Académie et de la Faculté de Médecine de Paris.</p>	<p>Annonces et réclames : Tout ce qui concerne la publicité sera reçu au bureau du JOURNAL POUR TOUS, 914 Rue St-Denis à Montréal. Les manuscrits et les clichés ne sont pas rendus.</p>
---	---	---

CHRONIQUE

À côté de tous les maux dont nous souffrons, il en est un qui prend des proportions inquiétantes: je veux parler de l'envahissement des vins et produits spécialisés à base d'alcool, autorisés sous le nom pompeux de: médecines ou remèdes patentés.

On trouve aujourd'hui dans le commerce, dans les pharmacies, des remèdes spécialisés, portant des noms plus ou moins baroques, ou mis en vente par des-maisons honorables, même sous le couvert d'institution religieuse, et annoncés comme produits toniques agissant sur toutes les maladies, depuis les plus bénignes, jusqu'aux plus graves et capables de guérir tous les maux.

La plupart de ces remèdes contiennent plus ou moins de l'alcool, ou du vin ordinaire, additionnés de substances anodines. Il entre même dans la composition de certains de ceux-ci, annoncés à grand coup de réclame, jusqu'à 30 p. c. d'alcool! et encore de quel alcool?... souvent de l'alcool secondaire, produit par la distillation de grains avariés ou même de pommes de terre, lequel est éminemment toxique. Certain vin plus ou moins tonique que l'on voit affiché dans tous les journaux, comme vin de quinquina, ne contient même pas un atôme de quinquina. On y trouve que du vin alcoolisé à 10 p. c.

Le péril social de l'alcoolisme canadien, que j'ai dénoncé il y a déjà bien longtemps se trouve donc encouragé par la fraude et par le pays lui-même, puisque personne n'ose prendre des mesures immédiates pour faire disparaître le fléau.

Pourtant une courageuse campagne a été entreprise par le distingué Pasteur qui préside aux destinées de l'Eglise—et aussi un peu à l'avenir de la race, dans le diocèse de Montréal. Une commission parlementaire instrumente à Ottawa, en ce moment, et il faut espérer que ces deux pou-